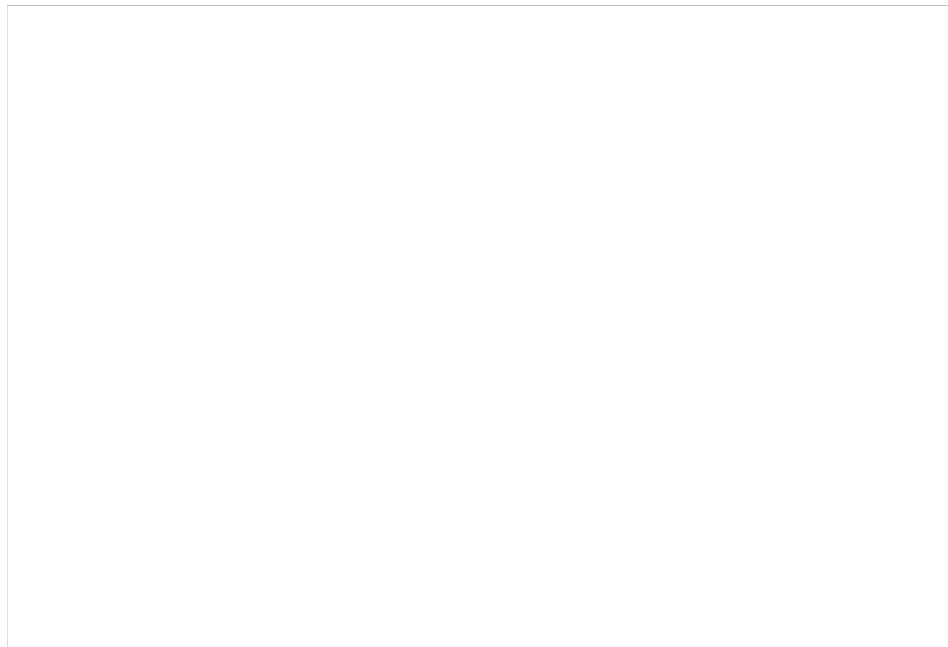


# LE DÉSASTRE PRÉVU D'AREVA

LE 13 DÉCEMBRE 2011 CLAIRE BERTHELEMY

Un rapport confidentiel défense de juin 2010 proposait à Areva de suivre des orientations qui sont à l'origine de la Bérézina que traverse le groupe. Pas ingrat, le patron d'Areva suggère de continuer à s'inspirer de ce document, très politique.



Le plan d'action stratégique d'Areva, aux allures de plan de rigueur, a été présenté hier devant le Conseil de surveillance du groupe **avant d'être dévoilé ce matin en conférence de presse**[PDF]. Il officialise le désastre financier d'Areva, que nous avons décrit en révélant **l'audit de Marc Goua** et **la lettre de François Baroin adressée à Jean-Cyril Spinetta**.

Paradoxe de cette crise, les mauvais résultats d'Areva s'expliquent pour une large partie par une application au pied de la lettre des recommandations figurant dans **un rapport confidentiel défense de 80 pages de juin 2010**, sur l'avenir de la filière nucléaire, rédigé par François Roussely et dont une brève synthèse avait été rendue publique. L'exercice consistait surtout à placer EDF au sommet du nucléaire français. Or, ce nouveau plan d'action stratégique, rendu public ce matin, ne propose rien de moins que de continuer à suivre les préconisations de ce document classifié.

Ces derniers jours, nous avons retrouvé et contacté les différents membres de l'équipe de François Roussely<sup>1</sup> et les acteurs ayant gravité – de près – autour de cette mission secrète. Soucieux de ne pas être cités, ils nous ont néanmoins permis de comprendre les manœuvres à l'origine de ce grand mécano industriel, et leurs grosses conséquences financières.

## EDF à la tête

Quatre mois de travaux auront été nécessaires aux huit émissaires réunis autour de François Roussely, l'ancien président d'EDF et vice président du Crédit Suisse Europe. Un peu moins d'une centaine de pages recommandent fortement de mettre EDF à la tête de *l'équipe de France du nucléaire*, au détriment de son principal prestataire Areva. Mais le rapport n'est pas né du hasard.

En juin 2009, le groupe multiplie les décisions surprenantes. Il décide de vendre une de ses branches les plus rentables (**Areva Transmission et Distribution**), de céder des participations dans Eramet et STMicroelectronics et d'ouvrir le capital à hauteur de 15 %. Trois mois plus tard, Nicolas Sarkozy demande à François Roussely de lui préparer un rapport sur la filière nucléaire, pour le début de l'année 2010. Et Pierre Gadonneix n'étant pas farouchement attaché au projet de fusion Alstom/Areva souhaité par Bouygues, Nicolas Sarkozy ne le reconduit pas à la tête d'EDF et nomme Henri Proglio. Un proche de ces

tractations précise :



***Le grand ami de Roussely [Henri Proglio, NDLR] se posait déjà en leader de l'équipe de France du nucléaire et préconisait une ouverture de capital d'Areva NP. Il n'était même pas encore officiellement chef qu'il voulait déjà diriger la filière.***



La composition de l'équipe du rapport aurait de quoi attiser la curiosité. Mais le discours sur la constitution du groupe est bien rodé. *“La constitution a été réfléchie, pensée, pour que différents acteurs se retrouvent ensemble pour réfléchir sur la filière et les choses à améliorer. En toute indépendance”*, martèle un proche.



On pourrait y voir un agencement préparé spécialement pour le sujet *“filiale nucléaire”*. De composition neutre. Autour de l'ancien président d'EDF, François Roussely, parmi les huit penseurs *“experts de haut niveau”* pour reprendre les termes de Nicolas Sarkozy, trois appartiennent – ou appartenaient – à EDF et ceux qui n'appartiennent pas au même groupe avaient déjà travaillé ensemble.

Au premier rang, Cédric Lewandowski, l'ancien chef de cabinet de François Roussely. Le spécialiste de géopolitique a été attaché parlementaire d'Alain Richard puis chef adjoint de son cabinet au Ministère de la Défense. Où il rencontre François Roussely. Et ce dernier l'embarque avec lui lors de sa nomination à la tête d'EDF : il le nomme chef de son cabinet – de Président du groupe – en 1998. Quelques nominations plus tard, l'ancien assistant parlementaire est directeur de la Division Collectivités Territoriales d'EDF et à la tête de TIRU, branche d'incinération d'EDF.

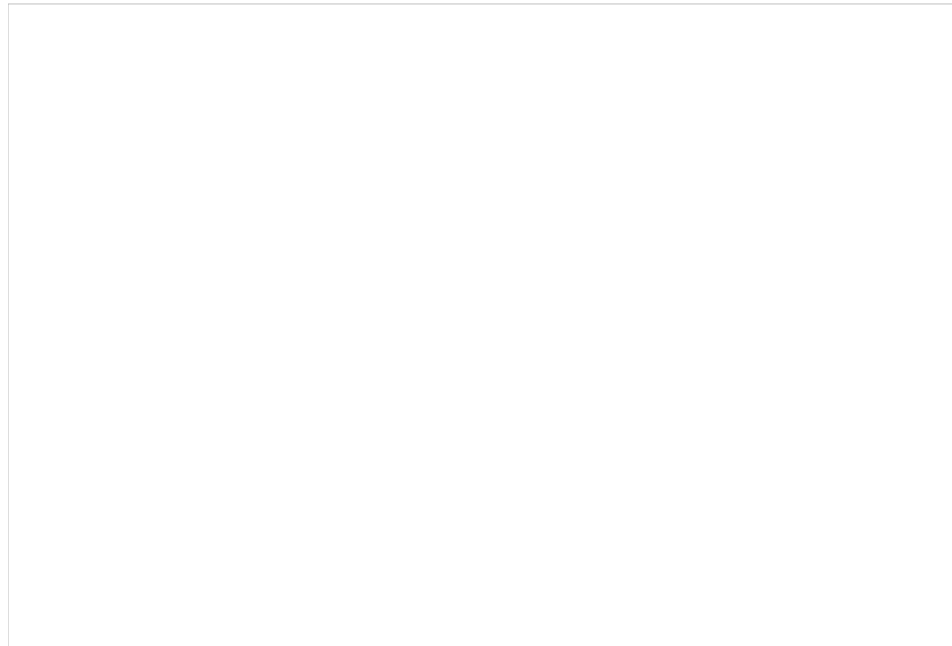
Deux font partie d'Areva (ex-Cogema)<sup>2</sup> dont Valérie Derouet **aujourd'hui chez EADS**. Qui a longtemps côtoyé dans le cadre de précédentes missions Philippe Delmas et ... Cédric Lewandowski. En septembre 2007, les trois membres de la mission Roussely **travaillaient déjà ensemble au sein du** *“groupe de travail sur les missions de réflexion sur le rapprochement des missions, des structures et des modes de financement des grandes institutions publiques en charge de la formation, de la recherche et de l'analyse des questions de sécurité et stratégiques.”*

Contacté par OWNI, le président de Ph. D. Associates, Philippe Delmas, énarque, ancien vice-président d'Airbus (et bras droit de Noël Forgeard) et conseiller référendaire à la Cour des comptes, *“refuse de répondre et ne veut pas communiquer sur le sujet”* .

**Confidentiel défense**

Les huit décideurs et Roussely ont classé le rapport confidentiel défense. Les 80 pages de recommandations, suite de deux visites à OL3 et Flammanville et d'auditions nombreuses, modifient l'organisation de la filière nucléaire en silence et en petit comité.

*“Le rapport a été classé confidentiel défense de façon automatique. Parce qu’il mélange une approche nucléaire civil et une approche nucléaire militaire”,* explique un spécialiste, qui ne souhaite pas être cité.



Mais selon certaines sources, le danger en cas de diffusion du rapport « *n'est pas vraiment grand [...] et pas vraiment important, notamment parce qu'il sert juste à confirmer ce que tout le monde voit venir depuis longtemps* ». Et selon le courrier de Nicolas Sarkozy à François Roussely, il s'agissait surtout d'une *“étude approfondie sur l'avenir de l'énergie nucléaire civile”*. Pour ça, Anne Lauvergeon, Gérard Mestrallet, Henri Proglio, les représentants des partis politiques, la majorité des syndicats concernés, les agences (ASN et CRIRAD), le CEA, les « grands » ministères, la DGA et les États majors ont été auditionnés. La plus belle part donnée à EDF, alors même que son arrivée tardive dans l'appel d'offres à Abu Dhabi pourrait être à l'origine d'une certaine frilosité des émirats.

Un proche du petit comité défend leur position commune :



***EDF est celui qui a le plus de retours d'expérience, c'est le seul énergéticien dans ce cas là. Quand on veut exporter des projets et qu'on ne peut pas se tourner vers un responsable de consortium mais qu'il faut s'adresser à différents interlocuteurs, difficile de vendre des projets. Les pays en demande veulent des produits de plus petite puissance, contrairement aux EPR d'Areva.***



C'est faire fi notamment des réacteurs en cours de développement tel l'ATMEA, de plus petite puissance, développée par Mitsubishi et Areva en co-entreprise. Simplement, il y avait, dans cette filière nucléaire française, *“deux capitaines et il fallait bien qu'il n'y ait qu'un seul leader”*, confie un des émissaires de François Roussely. Entre Anne Lauvergeon, qui avait refusé un poste de ministre des Finances en 2007 – entre autres accrochages – et Henri Proglio, fraîchement arrivé chez EDF, proche de Nicolas Sarkozy et François Roussely, le choix a été fait : Anne Lauvergeon vue par ses détracteurs comme étant *“quelqu'un qui en voulait trop et à la tête d'une boîte trop lourde”* devait être mise à l'écart de la filière. Areva avec.

Luc Oursel, successeur d'Anne Lauvergeon, est arrivé **pour redresser la barre**. Le médaillé de la Légion d'honneur en décembre 2010 et proche de François Roussely depuis leur mission commune pour le cabinet de Pierre Joxe, ministre de la Défense, lance ses

directives. Dans la droite ligne de la filialisation d'Areva et avec un champs quasi libre – **hors convocation de François Baroin** – pour appliquer les recommandations du rapport.

Retrouvez tous les articles sur le sujet **avec le tag nucléaire**

Photos et illustrations **Xray Delta One [cc-bync]** ; **Edans [cc-by]** ; **Nick Hensman [cc-byncnd]**

1. y compris François Roussely [↔]

2. absorbée par Areva, résultat de la fusion Framatome/Cogema [↔]

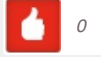
### MERIAL

le 13 décembre 2011 - 13:51 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



<http://regards.blogs.challenges.fr/archive/2011/12/13/areva-le-vrai-scandale-uramin.html>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### KAT

le 13 décembre 2011 - 14:03 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Intéressant. Pour une fois, je n'ai pas de reproches à faire =p Remarqué et remarquable.*

*En fait si =p mais bon l'article est bon, donc il fallait le souligner avant tout. Mais mon esprit de lecteur exigeant en veut plus (toujours plus). Notamment la portée à court et moyen terme d'une telle décision (outre les choses clairement visible, et déjà mis en avant "d'un seul leader chez les deux capitaines").*

*En tout cas, merci de cet article ^^*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### MOUNAU

le 10 mai 2012 - 8:54 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*pour lecture et info*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE